

À voir aussi

Discussion sur le rôle du théâtre
en lien avec *La pièce parfaite*
dim 8 sept 15:00
Bar du POCHE /GVE
plus d'infos : poche---gve.ch

Mette Edvardsen
Time has fallen asleep in the afternoon sunshine
lun 9 sept 11:00 – 18:00
Bibliothèque Le Balcon/Saint-Cergues

Julien Gosselin
Le Marteau et la Faucille
mar sept 20:30
Château Rouge/Annemasse

Giuseppe Chico & Barbara Matijević
Forecasting
mer 11 sept 19:00
Salle Le Savoy/Ville-la-Grand

Les Franges restaurant & bar

Découvrez Les Franges, le lieu incontournable de La Bâtie 2019 : restaurant, bar, terrasse, banquets, brunch, marché et bien plus encore. Un extraordinaire repaire de gourmets et de gourmands où chaque centimètre carré est pensé pour se rencontrer, se retrouver, échanger et se régaler, le tout avec un seul mot d'ordre : la convivialité !

Ouvert du 30 août au 15 septembre
Bar : du dim au mer 18:00 - 01:30 (dernière commande) | du je au sam & mer 4 sept 18:00 - 03:30 (dernière commande)
Restaurant : 19:00 - 01:00 (dernier service) |
Fermeture dim 1 & 8 sept
Réservations par formulaire sur www.batie.ch

Banquets : dim 1 & 8 sept à 19:30
Marché gourmand : sam 14 sept 15:00 - 19:00 |
dim 15 sept 11:00 - 15:00
Brunch : dim 15 sept 11:00 - 15:00

Maison communale de Plainpalais
Rue de Carouge 52
1205 Genève

    prohelvetia

 infomaniak

    

 

Théâtre

Comp. Marius^{BE} *La trilogie* *Marius, Fanny, César*

jeu 5 sept 19:30 | ven 6 sept 19:30
sam 7 sept 19:30 | dim 8 sept 17:00
Lac de Machilly

Un accueil en coréalisation avec Château Rouge

Durée 270'
entracte compris

La trilogie de Pagnol « avé l'accent » du plat pays... quel culot, peuchère ! Et ça marche du feu de Dieu : dépouillée de son folklore provençal, cette saga retrouve tout son sel tragicomique. *La trilogie Marius, Fanny, César*, c'est une histoire de fils et de père, de fille et de port, racontée ici en plein air dans le cadre mignon du lac de Machilly. Les membres de la compagnie flamande Marius – anciens complices de tg STAN et Guy Cassiers – nous convient dans leur tribune de bois et de métal vernis pour déguster cette trilogie familiale durant laquelle on lèvera notre verre dans le bistrot de César et on sirotera le café en écoutant ce texte truffé d'aphorismes ébouriffants et de répliques percutantes. Le temps filera à toute allure tant l'ambiance est sympathique, l'immersion complète et nos hôtes chaleureux. Associer le plaisir du théâtre à la convivialité : quelle générosité !

Comp. Marius

Traduction et adaptation :
Waas Gramser, Kris Van Trier |
Traduction française : Monique Nagielkopf | Interprétation :
Kristine Van Pellicom, Frank Dierens, Waas Gramser, Koen Van Impe, Kris Van Trier, Filip Jordens | Costumes : Thijsje Strypen | Administration : Koen Bollen | Décors et technique : Koen Schetske, Bram Verhagen, Stevie Van Haver | Production et diffusion : Margot Vervliet | Cuisine sld : John Dejans, Roel Van Camp | Production : Comp. Marius, en collaboration avec Zomer van Antwerpen 1999 – 2001 | Représentations à La Bâtie avec le soutien du Conseil du Léman, d'Annemasse Agglo, de la commune de Machilly




La Bâtie – Festival de Genève
29.08 – 15.09.2019 – www.batie.ch

Présentation

En 1929, l'écrivain Marcel Pagnol écrivait sa pièce *Marius*, l'histoire d'un jeune gars de Marseille placé devant une alternative déchirante : une vie tranquille avec la petite marchande de poissons Fanny ou une vie toute d'aventures sur les mers du monde. Il finit par opter pour la seconde.

Deux ans plus tard, Pagnol s'attelle à la deuxième partie *Fanny*, et six ans plus tard, il clôt sa trilogie par le film *César*. « Quand le vin est tiré, il faut le boire, surtout s'il est bon ! »

Marcel Pagnol disait lui-même que *Marius* était une comédie qui finissait mal, *Fanny* un drame et *César* une tragédie qui finissait bien. Comp. Marius voit la trilogie comme une saga familiale sur le thème du fils qui devient un homme, face au père qui ne voit en lui qu'un enfant. La trilogie est un chef-d'œuvre, et Marcel Pagnol y excelle dans l'écriture de textes à la fois comiques et émouvants. Waas Gramser et Kris Van Trier ont réalisé une nouvelle traduction et adaptation en néerlandais des trois textes, qu'ils ont ensuite retransposée avec Monique Nagielkopf.

La tribune en quart de cercle de Comp. Marius est montée au bord de l'eau : une rivière, un canal, un lac, la mer. L'eau est le « décor naturel ». Le texte et le jeu sont au centre de l'attention, le décor et les accessoires réduits à leur plus simple expression.

Biographie

Comp. Marius a été fondée par Waas Gramser et Kris Van Trier dont les parcours artistiques sont indissociablement liés depuis 1991. Ils se sont connus à l'École d'art dramatique d'Anvers, ont fait partie de la compagnie tg STAN (1991-1993), ont fondé avec Guy Cassiers la compagnie Maten (1994-1996), devenue par la suite De Onderneming (1997-2005) et finalement Comp. Marius (depuis 2006).

Comp. Marius traduit et adapte aussi bien des pièces de théâtre du répertoire classique que des romans, avec un goût prononcé pour les comédies aux accents philosophiques existentiels. Des œuvres peu connues, et d'autres célèbres, sont ainsi remises en lumière dans une nouvelle langue et dotées d'une dramaturgie complètement revue : l'œuvre de Samuel Beckett, Thomas Bernhard, Marcel Pagnol, Bruno Schulz, Charles Dickens, Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais, etc.

Armée de sa tribune en bois, c'est sur des rives, dans des parcs, des terrains vagues ou de vieux hangars, sous un soleil radieux ou sous une pluie torrentielle, que Comp. Marius porte les textes classiques à la scène.

Entretien avec Waas Gramser

C'est en assistant en 1926 à la pièce *Le Mariage de Mlle Beulemans* que Marcel Pagnol se décida à écrire *Marius*. Il avait compris qu'une œuvre locale, mais profondément sincère et authentique, pouvait parfois prendre place dans le patrimoine littéraire d'un pays et plaire dans le monde entier. Retour de boomerang : presque un siècle plus tard, la Comp. Marius donne un accent flamand à l'œuvre de Pagnol.

Comment avez-vous découvert Marcel Pagnol ?

Si la génération de mes parents et celle de mes grands-parents ont appris le français en lisant *La Gloire de mon père* et *Le Château de ma mère*, les Flamands de mon âge ne connaissent pas du tout Pagnol. J'ai découvert cet auteur un peu par hasard. Je vivais dans un petit village où il n'y avait pas de librairie, seulement une petite bibliothèque. Dans le rayon théâtre, il n'y avait presque rien, mais il y avait *Marius*. J'ai lu la pièce et ça a été un coup de foudre. Nous avons monté *Marius* en 1999, qui a plus tard donné le nom à notre compagnie.

C'est avec Marius que vous avez proposé pour la première fois un spectacle en plein air : pourquoi ce choix ?

Au départ, le fait de jouer *Marius* en extérieur était une sorte de « rébellion joyeuse » : nous ne voulions plus être enfermés dans les « boîtes noires » des théâtres et être dépendants des horaires d'ouverture, des horaires des techniciens, etc. Nous avons besoin d'un lieu qui soit à nous. En plein air, il ne faut pas de clé, on peut travailler quand on veut. Au fur et à mesure, nous avons découvert d'autres raisons de continuer à jouer en extérieur, notamment le fait d'être dans la même réalité que le public et d'être implantés dans la vie quotidienne. Nous aimons citer cette réflexion de l'écrivain Witold Gombrowicz : « Je n'attends pas seulement de l'art qu'il soit bon en tant qu'art, mais qu'il soit aussi ancré dans la vie. Je préfère entendre résonner Chopin dans la rue par une fenêtre ouverte que dans une salle de concert avec toutes ses fioritures. »

Extrait du dossier de presse de la compagnie